

En anglais, le mot drone renvoie à l'abeille mâle issue d'un œuf non fécondé, qui ne peut ni piquer, ni produire de miel. Ce mâle, ou faux bourdon, est caractérisé par de grands yeux et par un corps plus volumineux que celui de l'abeille ouvrière. Il est suffisamment rapide pour suivre le vol de la reine abeille.

Les véhicules aériens sans pilote – également appelés drones puisqu'ils possèdent des attributs physiques semblables à ceux du faux bourdon – peuvent voler de manière autonome en étant télécommandés à partir du sol. Ces engins exécutent des missions militaires de reconnaissance et d'attaque. Depuis 2004, les drones ont été amplement utilisés par les États-Unis pour attaquer des militants au Pakistan, particulièrement dans la région du Nord-Waziristan. On prédit que les drones changeront radicalement le paysage de la guerre et que les combats se mèneront à l'avenir entre différentes formes de technologies automatisées. Les drones peuvent également avoir de nombreuses applications civiles comme la lutte contre les incendies, la sécurité et la surveillance des pipelines, et les amateurs sont de plus en plus nombreux à en construire et à les faire voler à des fins récréatives. Leurs fonctions militaires et civiles ont fait l'objet d'un vaste débat éthique sur la guerre robotisée et sur la surveillance publique.

Les drones sont en continuité avec le désir humain de voir le monde d'en haut. Dans les années 1860, le photographe français Nadar montait à bord d'un ballon pour prendre les premières photos aériennes de Paris. Quelque quarante années plus tard, Julius Neubronner faisait un essai consistant à équiper un pigeon voyageur d'un appareil photo, ce qui mena à l'invention de « la photographie aérienne à l'aide d'un pigeon photographe ». C'est durant la Première Guerre mondiale que les pigeons équipés d'appareils photo ont été utilisés à des fins militaires, quand les Alliés aussi bien que l'armée allemande les ont déployés pour espionner derrière chacune de leurs lignes respectives. On peut considérer cette utilisation du pigeon comme étant annonciatrice du drone.

À plusieurs égards, le photographe français Raphaël Dallaporta s'inscrit dans cette tradition qui consiste à quitter le sol pour observer la surface terrestre. En 2010, il s'est rendu au nord de l'Afghanistan pour aider une équipe d'archéologues

français à compiler un inventaire visuel de l'héritage national de ce pays. Grâce à un drone spécialement adapté, il a procédé à un levé aérien de sites archéologiques dans la province de Balkh. Cette région de l'Afghanistan fut autrefois un grand centre intellectuel et sa capitale, du même nom, est l'une des villes les plus anciennes au monde. Elle fut toutefois détruite par les Mongols au 13<sup>e</sup> siècle, et les changements climatiques ont entraîné la désertification de cette région autrefois fertile. Aujourd'hui, la ville est en grande partie en ruine. D'un point de vue occidental, ses sites les plus célèbres sont ceux associés à Alexandre le Grand et à sa présence en 327 av. J.-C. Plus récemment, l'Afghanistan est redevenu une dangereuse zone de guerre et certains de ses sites historiques ont à nouveau été utilisés à des fins militaires. L'œuvre de Dallaporta intitulée *Ruine* (2011) survole ce paysage marqué par les conquêtes, les conflits et les invasions. *Checkpoint Tangui* (2012), une vidéo de huit minutes, combine deux vidéos synchronisées prises à partir du drone, dont les images traçant le parcours au-dessus de la région ont été fusionnées au moyen d'un algorithme de reconnaissance d'images. Dans ces deux œuvres, la vue offerte par le drone révèle un paysage ancien, mais aussi en mutation constante, meurtri par des conflits récents. Il pourrait tout aussi bien s'agir d'un paysage du futur.

- Texte traduit de l'anglais par Colette Tougas

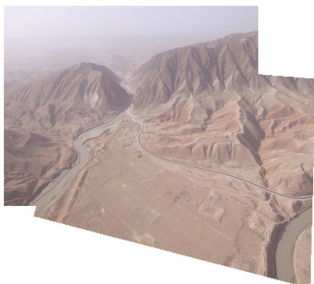
---

Commissaire indépendant établi à Londres, **Paul Wombell** est un auteur spécialisé en photographie. Il a été directeur de l'Impressions Gallery à York (1986-1994), de la Photographers' Gallery à Londres (1994-2005) et du Hereford Photography Festival (2006-2007). Depuis 2007, il agit comme commissaire d'exposition pour le festival annuel de photographie PHotoEspaña à Madrid et pour le FotoGrafia Festival Internazionale di Roma. Récemment, il a signé l'exposition individuelle *Calves and Thighs: Juergen Teller* (2010) et l'exposition collective *Bumpy Ride: The Prophecies of Photography* (2010). Paul Wombell contribue régulièrement à des magazines de photographie internationaux et a dirigé huit ouvrages sur la photographie, les plus récents étant *End Times: Jill Greenberg* (TF Editores/D.A.P., 2012) et *The 70s: Photography and Everyday Life* (La Fábrica, 2009), en codirection avec Sergio Mah.

RAPHAËL DALLAPORTA  
(FR)

LE MOIS DE LA PHOTO À  
MONTRÉAL

7 septembre- 5 octobre 2013  
Photographies, vidéo



À l'occasion de sa 13<sup>e</sup> édition, Le Mois de la Photo à Montréal a invité le réputé commissaire britannique Paul Wombell à articuler sa programmation autour du thème *Drone : l'image automatisée*. Du 5 septembre au 5 octobre 2013, vingt-cinq expositions déployées sur différents sites transformeront la ville en une vaste exposition de photographie. Ce projet vise à cartographier la relation en constante mutation entre l'appareil photo et le corps humain.

En 2010, Raphaël Dallaporta s'est rendu en Afghanistan pour aider une équipe d'archéologues français à constituer un inventaire visuel de l'héritage national du pays. Un grand nombre de sites historiques sont menacés de pillage et la guerre, qui a débuté en 2001, a causé de nouveaux dommages à des monuments importants. À l'aide d'un drone spécialement adapté, Dallaporta a pu survoler les paysages afghans en prenant des images des sites historiques. À partir de cette collecte, il a créé l'œuvre *Ruine* (2011). Avec leurs bords irréguliers qui rompent l'harmonie du cadre rectangulaire, les images reflètent la condition délabrée des vestiges, traduisant la nature fragile de ces sites archéologiques.

**Raphaël Dallaporta** est né en 1980 à Dourdan, en France. Il vit et travaille à Paris. Il est diplômé de Gobelins, l'École de l'image et lauréat du FOAM Paul Huf Award 2011 et du Young Photographer ICP Infinity Award 2010. Il a présenté des expositions individuelles au Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône, en France (2012); au Foam Fotografiemuseum à Amsterdam (2011); au Musée de l'Élysée à Lausanne (2010) et au New York Photo Festival (2008). Sa série *Ruine* a été sélectionnée pour le Prix découverte des Rencontres d'Arles en 2011. Ses œuvres font partie de collections publiques majeures, dont celles du Fonds National d'Art Contemporain et de la Maison Européenne de la Photographie à Paris.

[raphaeldallaporta.com](http://raphaeldallaporta.com)

Centre des arts  
actuels Skol

**SKOL**

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,  
Montréal, QC, H3B 1A2  
[www.skol.ca](http://www.skol.ca) / [skol@skol.ca](mailto:skol@skol.ca) / 514.398.9322

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Énergie Québec



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Montréal

CRÉ  
de Montréal



LE MOIS DE  
LA PHOTO  
À MONTRÉAL